



Société de biologie de Montréal
Active pour la nature depuis 1922



BIO-NOUVELLES

Bulletin d'information
de la Société de
biologie de Montréal

Volume 52, numéro 1
Mars 2024
sbmnature.org

Renard roux photographié au
Jardin botanique de Montréal
Photo: Danielle Abran



Société de biologie de Montréal

Fondée en 1922, la Société de biologie de Montréal est un organisme sans but lucratif qui regroupe les personnes intéressées à la biologie et aux sciences naturelles.

Elle a pour mission de faire découvrir, comprendre et aimer la nature au grand public par la vulgarisation des sciences naturelles et l'immersion dans la nature.

Présidente

Kristina Chuprina

Vice-président et**responsable des conférences**

Daniel Rivest

Trésorier

Daniel Mercier

Secrétaire

Suzie Goyer

Service aux membres**et abonnement**

Daniel Lemieux

Conseiller responsable**de la banque photo**

Michel Chénier

Conseiller recrutement

Marc Rainville

Conseiller site web**et Infolettre-SBM**

Luc Roseberry

Conseillère courrier

Liliane Tessier

Conseillère compilations**ornithologiques**

Johanne Lefebvre

COSBM

Gaspard Tanguay-Labrosse

Affiliations

QuébecOiseaux, Société

Provancher et UQROP

Société de biologie de Montréal

4101, rue Sherbrooke Est, Montréal (Québec) H1X 2B2

Services aux membres

Daniel Lemieux | services.membres@sbmnature.org

Appels téléphoniques

Johanne Masse | 514 252-0219

Tarifs d'abonnement à la SBM

Individu 30 \$ | Famille 45 \$ | Étudiant 15 \$

sbmnature.org/la-sbm/formulaire-adhesion-renouvellement-don/

Adhésion annuelle, taxes comprises. Paiement en ligne par Interac ou chèque à l'ordre de la Société de biologie de Montréal.

Site web

admin@sbmnature.org | sbmnature.org

Le BIO-NOUVELLES

Le BIO-NOUVELLES est l'organe d'information des membres de la Société de biologie de Montréal et est publié trois fois par année.

Rédactrice en chef

Elizabeth Albert

Collaborateurs à ce numéro

Béatrice Bellocq, Caroline Tétraut, Claire Picotte, Daniel Lemieux, Daniel Rivest, Danielle Abran, Elizabeth Albert, Élisabeth Renaud-Massy, Fabian Orozco, Johane Lefevre, Kristina Chuprina, Liliane Tessier, Monique Hénaut-Picard, Suzie Goyer, Zachary Selhi

Conception graphique

Ékla agence créative | agenceekla.com

Partenariat avec :

UQÀM | **Faculté des sciences**

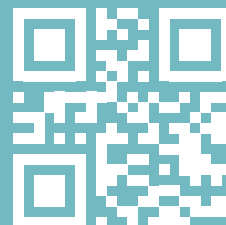
Université du Québec à Montréal

Dépôt légal – 2^e trimestre 2024 – ISSN 0319-3446

Bibliothèque nationale du Canada | Bibliothèque nationale du Québec

Première année de publication 1972

Prochaine date de tombée 1^{er} mai 2024



Mot de la rédactrice

CHERS LECTEURS ET LECTRICES,
C'EST AVEC JOIE ET ENTHOUSIASME QUE LA SOCIÉTÉ DE
BIOLOGIE DE MONTRÉAL VOUS PRÉSENTE LE PREMIER
NUMÉRO DE NOTRE 52^E VOLUME DU BIO-NOUVELLES.

Il y a déjà plus de 100 ans que la Société de Biologie de Montréal a été fondée! Il y a de quoi en faire mention et d'y rendre grâce. Pour ce faire, notre équipe est ravie de vous dévoiler une image repensée de la revue. Nous tenons à remercier la designer graphique Élisabeth Renaud-Massy d'Ékla agence créative pour l'amour mis dans la présentation du nouveau BIO-NOUVELLES. Beaucoup d'efforts ont été mis au courant des derniers mois par notre nouveau CA et nos nouveaux membres afin de redéfinir l'avenir de la Société, allant de pair avec la vision d'assurer la pérennité de la Société et de maintenir son rayonnement à sa juste valeur. Divers sous-comités au sein d'un comité de relance ont vu le jour dans le but toujours de favoriser la croissance de cette belle communauté.

Dans notre quête d'accessibilité à la science et notre désir de partage de connaissances avec notre communauté dynamique de lecteurs qui partagent notre passion, nous présentons un bel amalgame d'articles, anecdotes, récits, bilans, autant de manières parfois

plus ludiques que d'autres, plus informelles. Ce numéro vous fait voyager de l'archipel Saint-Pierre-et-Miquelon, à l'arrière-pays avec des observations d'une naturaliste en fin d'automne, jusqu'au Jardin botanique de Montréal avec des anecdotes d'excursion de l'année 2023. Dans ce numéro, vous y retrouvez aussi des réflexions et conclusions des accomplissements accompagnant les célébrations du centenaire.

La Société poursuit son initiative de diffusion de connaissances et de cohésion sociale entre membres, favorisant toujours les discussions, et ce, en créant des ateliers autour des merveilles de la biologie. La Société continuera d'offrir une variété de conférences et événements tout au long de l'hiver et du printemps. Dans les prochains mois, soyez prêts pour des conférences allant des lycopodes, aux algues, à la genèse de la biosphère, à la migration des oiseaux, mais également à mieux comprendre qu'est-ce que ça fait concrètement un.e biologiste dans une ville!

En terminant, je tiens à souligner l'implication d'Hugues Brunoni en tant que rédacteur en chef des précédents BIO-NOUVELLES. On lui souhaite le meilleur dans ses projets futurs!

Merci à tous de faire partie de notre communauté. Nous avons hâte de vivre ce chapitre avec vous.

Bonne lecture,

Elizabeth Albert, rédactrice en chef

05	Espèces observées
07	Le mot de la présidente sortante
10	Le mot de la présidente
11	Dernier baiser
13	Bilan des excursions botaniques
15	Suivi des activités du centenaire
16	Saint-Pierre-et-Miquelon: récit de voyage
21	Le mini-Bio
26	Les nouvelles des spores
27	Conférences et ateliers 2024

Espèces observées du 15 août au 30 novembre 2023

H: hiver (décembre à février)

P: printemps (mars à mai)

E: été (juin et juillet)

A: automne (août à novembre)

Nombre d'espèces observées 190

P Oie des neiges
Oie de Ross
Hyb. bleu Ross x des neiges
Oie rieuse
P Bernache cravant
Bernache nonnette
Bernache de Hutchins
HPEA Bernache du Canada
Cygne tuberculé
Cygne trompette
Cygne siffleur
PEA Canard branchu
PEA Sarcelle à ailes bleues
PE Canard souchet
HPEA Canard chipeau
Canard siffleur
PEA Canard d'Amérique
HPEA Canard colvert
HPEA Canard noir
PEA Canard pileat
PEA Sarcelle d'hiver
Fuligule à dos blanc
P Fuligule à tête rouge
PEA Fuligule à collier
HPA Fuligule milouinan
A Petit Fuligule
Eider à tête grise
Eider à duvet
Arlequin plongeur
HA Macreuse à front blanc
Macreuse à ailes blanches
A Macreuse à bec jaune
PA Harelde kakawi
HPA Petit Garrot
HPA Garrot à œil d'or
HA **Garrot d'Islande**
HPEA Harle couronné
HPEA Grand Harle
HPA Harle huppé
PE Éristature rousse
Perdrix grise
Gélinotte huppée
Tétras du Canada
Lagopède des saules
Tétras à queue fine
HPEA Dindon sauvage

PEA Grèbe à bec bigarré
Grèbe esclavon
P Grèbe jougris
HPEA Pigeon biset
HPEA Tourterelle triste
E Coulicou à bec noir
Coulicou à bec jaune
Engoulevent d'Amérique
Engoulevent bois-pourri
PEA **Martinet ramoneur**
PEA Colibri à gorge rubis
Chouette lapone
Hibou moyen-duc
Hibou des marais
Nyctale de Tengmalm
HP Petite Nyctale
PEA Martin-pêcheur d'Amérique
PA Pic maculé
Pic à tête rouge
HPEA Pic à ventre roux
Pic à dos rayé
Pic à dos noir
HPEA Pic mineur
HPEA Pic chevelu
HPEA Grand Pic
HPEA Pic flamboyant
PE Crécerelle d'Amérique
HPEA Faucon émerillon
Faucon gerfaut
HPEA **Faucon pèlerin**
E **Moucherolle à cotés olive**
PEA **Pioui de l'Est**
PEA Moucherolle à ventre jaune
E Moucherolle des aulnes
PEA Moucherolle des saules
PEA Moucherolle tchébec
PEA Moucherolle phébi
PEA Tyran huppé
PEA Tyran tritri
Pie-grièche migratrice
P Pie-grièche boréale
E Viréo à gorge jaune

PA Viréo à tête bleue
E Viréo de Philadelphie
PEA Viréo mélodieux
PEA Viréo aux yeux rouges
Mésangeai du Canada
HPEA Geai bleu
HPEA Corneille d'Amérique
HPEA Grand Corbeau
P Alouette hausse-col
PE Hirondelle à ailes hérissées
PE Hirondelle noire
PEA Hirondelle bicolor
PE Hirondelle de rivage
PEA Hirondelle rustique
PEA Hirondelle à front blanc
HPEA Mésange à tête noire
H Mésange à tête brune
HPA Mésange bicolor
HPA Sittelle à poitrine rousse
HPEA Sittelle à poitrine blanche
HPEA Grimpereau brun
Râle jaune
PEA Râle de Virginie
Marouette de Caroline
PE Gallinule d'Amérique
Foulque d'Amérique
E Grue du Canada
Pluvier argenté
Pluvier bronzé
Pluvier semipalmé
Pluvier siffleur
PE Pluvier kildir
Maubèche des champs
Courlis corlieu
Barge hudsonienne
Barge marbrée
Tournepierre à collier
Bécasseau maubèche
Combattant varié
Bécasseau à échasses
Bécasseau sanderling
Bécasseau variable
Bécasseau violet

P	Bécasseau de Baird	PEA	Roselin pourpré	PEA	Balbusard pêcheur
	Bécasseau minuscule	P	Sizerin flammé		Milan à queue fourchue
	Bécasseau à croupion blanc		Sizerin blanchâtre	A	Aigle royal
	Bécasseau roussâtre		Bec-croisé des sapins	PEA	Busard des marais
	Bécasseau à poitrine cendrée	P	Bec-croisé bifascié	HPA	Épervier brun
	Bécasseau semipalmé	HPA	Tarin des pins	HPEA	Épervier de Cooper
	Bécasseau d'Alaska	HPEA	Chardonneret jaune		Autour des palombes
	Bécassin roux		Plectrophane lapon	HPEA	Pygargue à tête blanche
	Bécassin à long bec		Plectrophane des neiges	PEA	Buse à épauettes
PE	Bécassine de Wilson		Bruant sauterelle	PEA	Petite Buse
P	Bécasse d'Amérique	HPEA	Bruant familial	HPEA	Buse à queue rousse
	Phalarope de Wilson		Bruant des plaines		Buse pattue
E	Phalarope à bec étroit	PE	Bruant des champs	HPEA	Petit-duc maculé
	Phalarope à bec large	PH	Bruant hudsonien	HP	Grand-duc d'Amérique
PEA	Chevalier grivelé	PA	Bruant fauve	H	Harfang des neiges
PEA	Chevalier solitaire	HPA	Junco ardoisé		Chouette épervière
P	Grand Chevalier	P	Bruant à couronne blanche	H	Chouette rayée
	Chevalier semipalmé	HPEA	Bruant à gorge blanche		Carouge à tête jaune
PE	Petit Chevalier		Bruant vespéral	E	Goglu des prés
	Labbe pomarin		Bruant de Le Conte	E	Sturnelle des prés
	Labbe parasite		Bruant de Nelson		Oriole des vergers
	Labbe à longue queue	P	Bruant des prés	PEA	Oriole de Baltimore
	Mergule nain		Bruant de Henslow	PEA	Carouge à épauettes
	Guillemot marmette	HPEA	Bruant chanteur	PE	Vacher à tête brune
	Guillemot de Brünnich	P	Bruant de Lincoln	PA	Quiscale rouilleux
	Petit Pingouin	PE	Bruant des marais	PEA	Quiscale bronzé
	Guillemot à miroir		Tohi à flancs roux		Paruline couronnée
	Macareux moine	HPEA	Goéland à bec cerclé		Paruline hochequeue
	Mouette tridactyle	HPEA	Goéland argenté	PEA	Paruline des ruisseaux
	Mouette de Sabine	HP	Goéland arctique		Paruline à ailes dorées
PA	Mouette de Bonaparte		Goéland brun		Paruline à ailes bleues
	Mouette rieuse	H	Goéland bourgmestre		Paruline de Brewster [hyb.]
	Mouette pygmée	HPA	Goéland marin	PEA	Paruline noir et blanc
	Mouette atricille		Sterne caspienne	PEA	Paruline obscure
	Mouette de Franklin	EA	Guifette noire		Paruline verdâtre
PEA	Troglodyte familial		Sterne de Dougall	PEA	Paruline à joues grises
PEA	Troglodyte des forêts	PE	Sterne pierregarin		Paruline à gorge grise
	Troglodyte à bec court		Sterne arctique	P	Paruline triste
PEA	Troglodyte des marais		Plongeon catmarin	PEA	Paruline masquée
H	Troglodyte de Caroline	HPEA	Plongeon huard	PEA	Paruline flamboyante
P	Gobemoucheron gris-bleu		Océanite de Wilson	PEA	Paruline tigrée
PEA	Roitelet à couronne dorée		Océanite cul-blanc		Paruline azurée
PA	Roitelet à couronne rubis		Fulmar boréal	PA	Paruline à collier
	Traquet motteux		Puffin majeur	PEA	Paruline à tête cendrée
A	Merlebleu de l'Est		Puffin fuligineux	PEA	Paruline à poitrine baie
PE	Grive fauve		Puffin des Anglais	P	Paruline à gorge orangée
	Grive à joues grises		Fou de Bassan	PEA	Paruline jaune
	Grive de Bicknell	HPEA	Cormoran à aigrettes	PEA	Paruline à flancs marron
PEA	Grive à dos olive		Grand Cormoran	PA	Paruline rayée
PA	Grive solitaire		Pélican d'Amérique	PA	Paruline bleue
PEA	Grive des bois		Butor d'Amérique	P	Paruline à couronne rousse
HPEA	Merle d'Amérique	E	Petit Blongios	PE	Paruline des pins
PEA	Moqueur chat	PE	Grand Héron	PEA	Paruline à croupion jaune
PE	Moqueur roux	HPEA	Grande Aigrette	PEA	Paruline à gorge noire
HP	Moqueur polyglotte	PEA	Aigrette garzette	PA	Paruline du Canada
	Étourneau sansonnet		Aigrette neigeuse	PA	Paruline à calotte noire
HPA	Pipit d'Amérique		Aigrette bleue	PEA	Piranga écarlate
	Jaseur boréal	PE	Héron garde-bœufs	HPEA	Cardinal rouge
HPEA	Jaseur d'Amérique	HPEA	Héron vert	PEA	Cardinal à poitrine rose
	Gros-bec errant		Bihoreau gris	PE	Passerin indigo
HP	Durbec des sapins		Ibis à face blanche		Dickcissel d'Amérique
HPEA	Roselin familial		Ibis falcinelle	HPEA	Moineau domestique
		PEA	Urubu à tête rouge		Autres:
				A	Solitaire de Townsend

Mot de la présidente sortante

Durant deux ans, j'ai occupé le poste de présidente à la Société de biologie de Montréal. Comme on le dit souvent en prenant de l'âge, le temps passe vite!

Je voudrais débiter par un chaleureux merci aux membres du conseil d'administration pour leur précieuse aide à faire avancer les nombreux dossiers qui nous ont tenus en alerte pendant la dernière année de mon mandat, dont voici les faits saillants.

En mai, nous avons conclu les célébrations du centenaire par la tenue d'une soirée causerie intitulée Observer les oiseaux pour la science, laquelle a été menée par Lorna Heaton, professeur en communication à l'Université de Montréal, par Jean-Sébastien Guénette directeur général de QuébecOiseaux et par Pierre Drapeau, professeur en écologie forestière à l'UQAM. Ces invités de renom nous ont entretenus sur le loisir ornithologique et son apport à la science citoyenne. Nous avons notamment appris pourquoi les observations enregistrées sur Bird aident les scientifiques à suivre la répartition et l'abondance des espèces dans la province et comment jour après jour les bienfaits de cette collaboration contribuent au savoir collectif.

LA VRAIE CONCLUSION DE NOTRE CENTENAIRE A VU LE JOUR AU COURS DE L'AUTOMNE PAR LA POSE DE NICHOURS AU JARDIN BOTANIQUE, ENDROIT DE PRÉDILECTION POUR LA SBM.

Rappelons ici que la coquette somme de 1 573,50\$ a été ramassée à cette fin par trois équipes qui ont participé au Grand Défi QuébecOiseaux soit: Les La2Péro, le jeune Louis Pradier ainsi que la Société des Butors Maniaques (Béatrice Bellocq, Philippe Huot, Gaspard Tanguay-Labrosse et moi-même).

En ce qui concerne notre calendrier, nous avons tenté de maintenir un bon rythme, mais il est évident que moins d'événements étaient programmés que l'an dernier. Gaspard Tanguay-Labrosse, responsable du COSBM, continuera à s'affairer de remplir notre calendrier d'activités. S'ajoutent aux responsabilités de Gaspard, la maintenance de notre page Facebook, qui ne manque pas d'informer régulièrement ses abonnés des sorties à venir et des comptes rendus de celles-ci. Si ce n'est déjà fait, je vous invite à la suivre.

Notre BIO-NOUVELLES est désormais publié sous forme électronique seulement, question de faire notre effort dans la préservation des ressources de notre planète.

Un merci particulier à Hugues Brunoni qui a occupé le poste de rédacteur en chef pendant de nombreuses années et qui a cédé sa place en signant le numéro d'octobre.

De son côté, notre site web a subi de gros changements grâce aux multiples efforts de Luc Roseberry. J'en profite pour le remercier, ainsi que Michel Chénier pour sa collaboration au carrousel de photos. Pour conclure sur le sujet des communications, il faut souligner la parution aux deux semaines de l'Infolettre-SBM, sous la gouverne de Luc. Grâce à son travail, ce sont plus de 600 abonnés qui reçoivent régulièrement des informations pertinentes au sujet de notre association.

Les conférences en personne ont pu recommencer et celles-ci se sont encore une fois avérées extrêmement enrichissantes. Notre organisation se démarque par la qualité et la variété de ses communications. Le vice-président, Daniel Rivest, a vu encore une fois de façon exceptionnelle à l'organisation et la réalisation de ces conférences, toujours d'un grand intérêt et d'une valeur scientifique relevée.

Le dossier des Services aux membres piloté de main de maître par Danièle Dumontet qui a terminé son mandat avec nous aura vu le registre de nos abonnements s'élever à 220 en octobre 2023, ce qui représente 294 personnes. Par rapport à l'année précédente, ce sont donc 21 abonnements et 44 membres de plus. Mes remerciements les plus sincères à Danièle pour tout ce labeur exécuté minutieusement pendant ses années au CA.

Dans le but d'alléger ce bilan, je mentionnerai les différents projets dans lesquels la SBM a été impliquée sous forme de liste chronologique.

NOUVEAUX MEMBRES

Myreille Gauvin, Sabrina Jacob, Diane Petel, Kateri Lescop-Sinclair, Johanne Gilbert, Léa Gauvin, Vincent Wagner, Danielle Bouchard, Annie Milette, Yvon Bigras, Dominique Chartrand, Vincent Paiement-Désilets, M-Lise Bourdage, Elsie Lavoie, Camille Dufresne, Luc David, Luana Boulanger, Charlélie Trépanier-Cossette, Anne-Marie Grégory, Lise St-Pierre, Guy Côté, Peter Jones, Sylvie Jones, Claude Rouleau, Chabot Louise, Ludwig Berger,

- Co-organisation avec TechnoparcOiseaux du Rallye des oiseaux de Noël pour les enfants, sur les terres adjacentes à l'aéroport de Montréal;
- Participation de quelques membres du conseil d'administration au jury pour évaluer les articles écrits par des étudiants en biologie de l'UQAM dans le cadre de la parution du magazine Le Point Biologique;
- Fabrication d'une oriflamme pour accroître notre visibilité lors d'événements spéciaux;
- Finalisation des activités offertes aux enseignantes du primaire dans la Zone jeunesse de QO;
- Soutien à l'organisation locale de la deuxième édition de la Journée ornithologique de la SÉPAQ, en partenariat avec cet organisme et QO;
- Collaboration avec le Service canadien de la Faune et Environnement et Changement climatique Canada pour les décomptes effectués dans un dortoir de Martinets ramoneurs;
- Tenue d'un kiosque lors de l'édition annuelle de deux activités: celle qui se déroule au Pavillon des Marais dans le parc nature Pointe-aux-Prairies ainsi que celle du Parc Jean-Drapeau où la SBM a dirigé des groupes de personnes débutantes en ornithologie.

Pour ce qui est des projets à venir, nous poursuivrons évidemment notre collaboration avec QuébecOiseaux et avec le Cœur des sciences de l'UQAM. Le nouveau CA prépare entre autres des ateliers d'initiation à l'ornithologie pour les aînés et de mon côté, je mettrai en œuvre les activités pédagogiques développées avec QO dans les différentes classes montréalaises qui en feront la demande. D'ici peu, la SBM devrait figurer dans l'offre ministérielle d'activités à caractère scientifique pour les élèves du primaire.

CES PROJETS S'INSCRIVENT TRÈS PERTINEMMENT DANS LE CADRE DE NOTRE MISSION D'ÉDUCATION ET VISENT À FAIRE MIEUX CONNAÎTRE LES JOYAUX NATURELS ET L'ABONDANTE BIODIVERSITÉ DE NOTRE ENVIRONNEMENT. EN OUTRE, ILS PERMETTRONT DE FAIRE RAYONNER LA SBM ET D'ATTIRER POSSIBLEMENT DE NOUVEAUX MEMBRES.

Sous la gouverne de Daniel Lemieux, le Comité du recrutement institué en janvier 2023 n'a pas encore été véritablement opérationnel et le CA a donc décidé de fusionner cette responsabilité à celles relevant du Comité des services aux membres. Quelques idées ont été avancées quant aux actions à entreprendre, cependant rien de réellement concret n'a encore été réalisé. Mais surveillez bien ce qui s'en vient! Au cours des prochains mois, des discussions et des réflexions seront avancées lors d'un sommet auquel vous serez conviés. Ainsi, une stratégie devrait prendre forme et des actions précises seront alors mises en chantier. Chapeau à Daniel qui s'attaque à l'un des dossiers les plus critiques pour des organisations comme la nôtre.

En guise de conclusion, il me reste à remercier du fond du cœur les personnes dont je n'ai pas encore mentionné le nom dans ce rapport, et qui par leur travail rigoureux et assidu rendent leur contribution à notre association indispensable:

Suzie Goyer, secrétaire du conseil d'administration responsable des procès-verbaux, de la correspondance officielle et des archives, à qui l'on doit le labeur grandiose d'avoir colligé toutes les informations nécessaires pour publier la description des tâches à la SBM;

Daniel Mercier, notre trésorier qui voit à tenir impeccablement les comptes de la SBM;

Johane Lefebvre, responsable de la compilation des observations saisonnières d'oiseaux, bilan qui paraît dans chaque édition de notre bulletin le BIO-NOUVELLES;

Liliane Tessier, qui relève le courrier au Jardin botanique depuis de nombreuses années.

Je m'en voudrais de ne pas mentionner encore une fois l'apport considérable de nos moniteurs habituels sur le terrain: Béatrice Bellocq, Lucie Chartrand, Richard Guillet, Liliane Tessier, Claire Picotte, Gaspard Tanguay-Labrosse et Caroline Tétrault. Je tiens également à saluer la présence occasionnelle d'autres guides tels que Johane Lefebvre, Michel Chénier, Mario Bessette, Danièle Abran (qui agrmente régulièrement les rapports eBird de la SBM par ses fantastiques photographies), Pierre Pontbriand et Frédéric Ménagé.

Encore une fois, un grand merci à tous pour votre contribution à la SBM et je m'empresse de souhaiter bonne chance à la nouvelle équipe!

Caroline Tétrault, présidente sortante

Mot de la présidente



Bonjour, chères lectrices et chers lecteurs ! Pour celles et ceux qui ne me connaissent pas encore, je m'appelle Kristina Chuprina, je suis la nouvelle présidente de la Société de biologie de Montréal.

Par ma propre expérience, je peux témoigner que de se promener dans la nature en connaissant qu'est-ce qui nous entoure est plus intéressant. Le monde du vivant est une source de beauté et d'émerveillement, tandis que les bienfaits physiques et mentaux de s'immerger sont indéniables. J'ai joint la SBM pour que plus de gens puissent l'expérimenter. Non seulement, ceci est bon pour la santé, c'est bon pour la nature elle-même. « [Si] personne ne vous connaît, et donc ne se soucie de vous le moins du monde ». Même si la citation provient du comte Dracula lui-même, il a parfaitement raison. Pour prendre soin de la nature dans le contexte des changements climatiques, il faut d'abord la connaître. C'est là où la Société entre en jeu. Et c'est pour cela que j'ai décidé de joindre le nouveau conseil en tant que présidente.

Je remercie Caroline Tétrault qui m'a précédée à ce poste et qui a contribué à l'expansion de la SBM. C'est sur les bases de son excellent travail, et sur celui de tous les autres membres du Conseil d'administration que j'entreprends mon mandat.

Au sein de la Société, je suis contente de côtoyer les gens qui partagent le même intérêt que moi envers le monde du vivant. Non seulement pendant les activités, mais également lors des séances du conseil. En participant aux activités, je satisfais ma curiosité envers la nature, tandis qu'en faisant partie du Conseil, je contribue à la diffusion de l'intérêt envers la biologie. Sur cette note, nous sommes heureux de vous présenter un nouveau design du BIO-NOUVELLES. Il profite pleinement du format numérique en aérant le texte et en mettant en valeur les belles images du vivant.

De plus en janvier, nous avons lancé un appel pour former les nouveaux comités de visibilité, de recrutement et d'accueil, des activités sociales et de l'information. Nos membres ont répondu et ensemble, nous travaillerons pour dynamiser la vie de la Société, pour attirer les nouveaux membres et pour répandre notre passion commune envers la nature. Il y a encore la possibilité de joindre ces comités. Nous avons déjà eu une demande pour organiser davantage d'activités lors des fins de semaine. Ça sera parmi les premières missions.

S'il y a un projet que vous souhaitez voir, nous serons ravis de vous entendre, toutes les idées sont bienvenues (même les mauvaises, elles pavent la voie vers les bonnes)!

Kristina Chuprina, présidente

Dernier baiser



Grand héron au parc
Jean-Drapeau
Photo: Danielle Abran

Une journée bénie des dieux ! Un premier octobre délicieusement ensoleillé, doux, déjà bien coloré, conséquence pernicieuse des changements climatiques. Un dimanche qu'il ne faut absolument pas gaspiller, où il est impératif de se retrouver en pleine nature avec l'espoir d'attraper au vol quelques retardataires.

Sur le plan d'eau, la récompense est tout de suite là qui barbote tranquillement. Des familles entières de bernaches du Canada agrandies par d'heureuses couvaines se regroupent, se consultent peut-être sur les itinéraires à suivre. Un grand héron, un seul, les domine de sa sagesse légendaire tout en surveillant les colverts qui batifolent avec des inconnus difficiles à identifier en plumage d'automne.

En face, sur l'autre rive, cinq bihoreaux juvéniles se sont fichés dans les broussailles, à intervalles réguliers, tout au bord de l'eau, parfaitement immobiles comme des statues romaines autour d'un forum.

Au loin, vers le fleuve, les goélands à bec cerclé plus nombreux qu'à l'ordinaire, me semble-t-il, s'amoncellent eux aussi : multitude de taches blanches virevoltant sans cesse, présageant ainsi les flocons de neige à venir.

Surprise ! Le martin-pêcheur est encore là : bleu électrique contrastant joliment avec le feuillage rougissant alors qu'une audacieuse petite tortue – la voir est un gage de bonheur – rêve au soleil, bercée de cette sérénité, de ce silence qui s'installe. Ah oui ! Je réalise tout à coup : les tapageurs de carouges sont tous partis... et le calme revenu.

À la toute fin de l'après-midi, un cadeau qui n'en finit plus de s'offrir. Non ! Pas une rareté, mais une observation rapprochée, prolongée, à n'en plus finir : le partage d'une intimité de vie. Dans l'eau vive du ruisseau, les pattes d'un jaune vert légèrement acide, le plumage picoté de brun, un peu balourd, le juvénile bihoreau pêche... ou plutôt il attend patiemment, très patiemment même.

En retrait, un peu plus loin, comme pour laisser une meilleure chance au jeune ou pour rattraper ses erreurs, affichant avec élégance sa livrée aux trois tons de gris si distingués, l'œil écarlate, l'adulte, probablement parent, est lui aussi aux aguets, dans la même position. Mais l'immaturation, avantagé, apaisera sa faim le premier. De l'eau vive, d'un coup de bec éclair, il sortira successivement deux alevins vif-argent. Aussitôt pêchés, aussitôt avalés. La fraîcheur n'attend pas !

PLEIN CIEL, UN VOILIER D'OUTARDES
DESSINE UN GRAND V, GRAND COMME
VICTOIRE. JE LES SUIS À REGRET AUX
JUMELLES. JE LES ATTENDS DÉJÀ.

Et l'attente sera longue. Il faudra hélas d'abord, c'est la loi, que ces feuillages mordorés s'effritent, s'effondrent tous jusqu'à la petite linaire vulgaire étonnamment encore en fleur, que viennent la froidure et la neige pour enterrer ces splendeurs, ces somptuosités automnales. Des mois de disette, de grande pureté à prévoir. Des mois au cours desquels il faudra vivre de souvenirs avant l'éternel retour.

Bilan des excursions botaniques 2023



Trille blanche
Photo: Danielle Abran

NOUS AVONS FAIT QUELQUES EXCURSIONS BOTANIQUES EN 2023.

Tôt au printemps, une excursion proposée le 1er mai au Parc Thomas-Chapais n'a pas eu d'autres participants que l'animatrice à cause de pluies importantes. Les plantes printanières hâtives étaient au rendez-vous.

Le 22 mai, au Cap-St-Jacques, 11 personnes étaient présentes. Le temps ensoleillé était plutôt froid à cause du vent. Une belle variété d'arbres et de fleurs ont été observés : chêne rouge, ostryer, charme, érable argenté, trille blanc, petit-prêcheur, maïanthème... Aussi une ou deux tortues géographiques.

Au sentier de l'Île-Vessot situé dans la région de Joliette, nous étions 7 participantes le 22 juillet 2023. Après la très jolie passerelle, une érablière riche colonisait l'île avec de l'érable à sucre, du bouleau jaune, du pin blanc et du chêne rouge, sans compter les plantes typiques de ce milieu peu perturbé. C'était un contraste avec l'alternance de champs et de bois en friche du début du sentier. Au dîner, la pluie nous a obligées à manger debout chacune appuyée sur un arbre autour de la table de pique-nique.

Il y avait longtemps que nous n'avions pas visité le Parc-Nature-du-Bois-de-l'Île-Bizard. Dix participants en cette journée très ensoleillée et chaude. Au programme, une succession de micocouliers, chênes à gros fruits, une variété d'asters, de verges d'or et d'eupatoires. Sur le marais, la très belle passerelle redessinée et reconstruite semblait avoir eu une incidence fâcheuse sur la diversité du milieu; le pauvre bident penché se faisait rare.

Suivi des nichoirs au Jardin botanique de Montréal

Comme vous le savez, dans le cadre du 100^e anniversaire de la Société de biologie de Montréal (SBM), la Société a proposé de faire un don de nichoirs au Jardin botanique de Montréal afin de laisser un peu sa trace dû au fait d'une certaine filiation avec le frère Marie-Victorin qui fut l'un des membres fondateurs de la SBM et qui, quelques années plus tard, créa le Jardin botanique de Montréal.

Le projet fut présenté en mai 2022 et après plusieurs rencontres et l'accord du service de marketing du Jardin botanique de Montréal (JBM) pour qu'on puisse apposer notre logo sur les nichoirs, le projet fut accepté.

Gros projet pour une très grosse institution, beaucoup de contraintes qui font que leurs priorités ne sont pas les mêmes que les nôtres.

Et voilà nous avons enfin amorcé la dernière ligne droite, les nichoirs sont presque tous installés sur les poteaux que le JB a fournis et ils ont été mis en place selon un circuit déterminé en collaboration avec nous, surtout grâce à la collaboration de Marc Tellier de chez Nature Experts.

18 BEAUX NICHOKS QUI RÉPONDENT AUX DEMANDES DU JB EN FAVORISANT LES INSECTIVORES (4 POUR L'HIRONDELLE BICOLORE ET 8 POUR LE MERLEBLEU DE L'EST) ET AUSSI POUR LES PETITS RONGEURS (2 POUR LE PETIT-DUC MACULÉ) ET QUELQUES AUTRES ESPÈCES (1 POUR LE CANARD BRANCHU, 1 POUR LA MÉSANGE À TÊTE NOIRE, 1 POUR LA SITTELE À POITRINE BLANCHE ET 1 POUR LA SITTELE À POITRINE ROUSSE).

Un gros merci à tous ceux qui ont participé de loin ou de proche à ce beau grand projet, qui nous ont supportés lors du Grand Défi pour atteindre notre objectif, à André Boulet graphiste qui a réalisé la plaquette du logo sur les nichoirs et un merci tout particulier à Marc Tellier qui grâce à son soutien technique, son professionnalisme et sa ténacité a permis à ce beau projet de prendre forme et de porter fruit.

Saint-Pierre- et-Miquelon: récit de voyage



Photos : Suzie Goyer

Le 24 juin dernier, je revenais d'un séjour de deux semaines à Saint-Pierre-et-Miquelon. L'objectif premier du voyage était de laisser chaque jour décider des activités. Bref, la Dolce Vita. Et à Saint-Pierre-et-Miquelon, les activités ne manquent pas : randonnées pédestres, observation de la faune, de la flore, des formations géologiques, sans oublier le magasinage ou la visite de musées, les jours de pluie ou de brume. Je n'en étais pas à mon premier séjour à Saint-Pierre, alors l'environnement m'était familier.

Un peu d'histoire et de préhistoire s'imposent. Ce sont les Paléoesquimaux qui foulent l'archipel 800 ans avant J.-C. suivis par les Esquimaux du Dorset et les Béothuks qui établirent un camp à l'Anse à Henry, dans la partie nord de l'île de Saint-Pierre. Ces derniers ont laissé leurs traces également à Terre-Neuve et au Labrador. Plus récemment, l'archipel a alimenté la convoitise des Anglais et des Français. Entre 1713 et 1814, il a changé de camp à...huit reprises.

Quelques personnages célèbres font partie de l'histoire. D'abord, François René, vicomte de Chateaubriand y séjourne en 1791 et ses Mémoires d'Outre-Tombe sont publiées en 1848. Fascinant carnet de voyage d'une époque de découvertes. Ensuite, au début des années 1920, l'odeur de la morue est remplacée par les relents d'alcool. Saint-Pierre devient alors une plaque tournante du trafic d'alcool durant toute la période de la Prohibition. Une légende urbaine raconte qu'Al Capone aurait séjourné à l'Hôtel Robert, aux abords du port. Il est plus probable que ce soient les ronflements de ses acolytes qu'on y entendît.



LA PLUPART DES HABITANTS D'AUJOURD'HUI ONT UNE ASCENDANCE BRETONNE, NORMANDE, BASQUE, POITEVINE OU ACADIENNE, CES DERNIERS AMENÉS PAR LE GRAND DÉRANGEMENT DE 1763. AUJOURD'HUI, SAINT-PIERRE COMPTE ENVIRON 6000 HABITANTS ET MIQUELON, 600.

Avec le temps, les habitants de l'archipel ont adopté un rythme de vie plus posé. À titre d'exemple, je peux confirmer que le temps d'attente à l'hôpital pour le triage est de quelques minutes et l'accueil se fait dans la bonne humeur. Aucune comparaison possible entre le niveau de stress des travailleurs de la santé de l'archipel et ceux du Québec. Une bonne partie de la population occupe un poste de fonctionnaire de l'État et le gouvernement français subventionne dans une bonne proportion l'économie de cette collectivité d'outre-mer. Le tourisme constitue toutefois une importante source de revenus.

On ne peut fouler l'archipel sans parler brièvement des formations géologiques. Le rocher de Saint-Pierre est d'origine volcanique explosive et l'île de Miquelon-Langlade est constituée principalement de roches sédimentaires déposées sur de la roche volcanique. Une roche domine à Saint-Pierre et c'est la rhyolite. La carrière locale concasse cette matière première qui sert à la construction des routes, des trottoirs, des accotements, des rocailles et des enrochements. De plus, des brèches pyroclastiques circulaires de lave sont nettement visibles des hauteurs du phare de Galantry comme en témoigne la photo.



L'île aux Marins, à dix minutes de navigation du port de Saint-Pierre, a connu une époque prospère liée à la pêche. À son apogée, l'île comptait une population de près de 700 personnes. Aujourd'hui, il est difficile d'imaginer une telle population sur cette petite île paisible où subsistent plusieurs bâtiments et leurs graves, ces tapis de galets devant la maison servant au séchage de la morue. L'île ne compte plus de résidents permanents. Toutefois, certains Saint-Pierrais ont rénové la maison ancestrale pour la transformer en chalet.

LORSQU'ON APPROCHE DE MIQUELON PAR LE TRAVERSIER, UNE IMPORTANTE ÉROSION DES CÔTES ATTIRE LE REGARD. LE NATURALISTE DE LA MAISON DE LA NATURE ET DE L'ENVIRONNEMENT, À MIQUELON, A CONFIRMÉ CETTE DÉGRADATION ACCENTUÉE PAR LES CONDITIONS HIVERNALES PLUS DOUCES DE LA MÉTÉO, LES GRANDS VENTS ET L'ABSENCE DE FORMATION DE GLACE QUI SERT DE CARAPACE POUR PROTÉGER LES FORMATIONS SÉDIMENTAIRES DES CÔTES.

À titre d'exemple, la route sur l'isthme reliant Miquelon à Langlade a été détruite en partie à quelques reprises dans les dernières décennies et à nouveau en 2023. Elle a été partiellement déplacée plus à l'est ou à l'ouest sur les dunes. Plusieurs experts s'inquiètent de voir disparaître ce lien essentiel pour les Miquelonnais à moyen ou à long terme.

La flore de l'archipel s'apparente à la flore des landes et des toundras. Sur l'île de Saint-Pierre et sur l'île aux Marins, on note un couvert spongieux de mousses et des landes comme dans l'arrière-pays de Saint-Pierre. L'île de Miquelon héberge des fougères des familles des osmondacées et des thélyptéridacées. Sur place, on peut considérer le mois de juin comme le printemps, la floraison commence à peine. Les températures, le jour, étaient d'un maximum de 13°C et de 7°C la nuit. J'ai pu photographier la Droséra, mais il était trop tôt pour voir la Sarracénie pourpre en fleur.



1 Osmonde cannelle



2 Droséra à feuille ronde adossée
à un bloc de rhyolite



3 Trientale boréale

Selon la liste des oiseaux de oiseaux.net, on compterait 349 espèces dans l'archipel. À l'instar de la flore, les mêmes oiseaux que Terre-Neuve nichent sur l'archipel ou le visitent. J'ai eu la chance de voir deux Fous de Bassan, deux Pygargues à tête blanche et une Buse pattue. Le Grand Colombier, un rocher au nord de l'île de Saint-Pierre, est l'endroit idéal pour observer les oiseaux de mer comme le Macareux, le Petit Pingouin, le Guillemot de Troïl, le Guillemot à miroir, la Mouette tridactyle et le Goéland argenté. Dans un étang près de l'épicerie où je faisais les courses, colvert, sarcelle d'été, canard noir, canard d'Amérique, oies domestiques en liberté, chevalier grivelé et grand héron m'y attendaient.

ENTRE DEUX GORGÉES DE CAFÉ, LE MATIN, JE POUVAIS OBSERVER DE MA FENÊTRE, STERNES PIERREGARIN ET ARCTIQUES, GOÉLANDS À BEC CERCLÉ ET ARGENTÉ, HIRONDELLES RUSTIQUES ET BICOLORES ET LE CORMORAN.

Plusieurs bruants et parulines sont présents un peu partout ainsi que le Merle d'Amérique, le Pigeon biset, le Moineau domestique, le Junco ardoisé, la Corneille d'Amérique et le Grand corbeau. À Miquelon, j'ai ajouté à la liste le Harle huppé, le Pluvier gravelot, trois alouettes hausse-col et une paruline jaune. Les phoques communs et gris jouent à cache-cache un peu partout autour de Saint-Pierre et les méduses foisonnent à Langlade. Aucune baleine en vue, mais, mince consolation, la présence d'un dauphin commun.

Le smog provenant des feux de forêt du Québec a perturbé les deux dernières journées de mon séjour. Cette destination, en plus d'être un lieu rêvé pour l'observation de la faune et de la flore, est plus accessible qu'on ne le croit. On connaît plus le traversier qui fait la navette de Terre-Neuve, mais, sans faire l'apologie de l'avion, il y a aussi un vol direct hebdomadaire qui relie Montréal à Saint-Pierre en moins de trois heures.

J'AIME RÉPÉTER QUE PLUS ON SÉJOURNE LONGTEMPS DANS L'ARCHIPEL ET PLUS IL EST DIFFICILE DE QUITTER CE LIEU OÙ IL FAIT BON VIVRE ET DE LAISSER DERRIÈRE CETTE GENTILLESSE QUE NOUS TÉMOIGNENT LES SAINT-PIERRAIS ET LES MIQUELONNAIS.

BLEIN, Olivier, Formation à la géologie de Saint-Pierre-et-Miquelon, Rapport « final » BRGM/RP-66256-FR, Géosciences pour une Terre durable brgm, octobre 2016

BLEIN, Olivier ; Jean-Christophe Audru ; Vicky Cormier, Curiosités géologiques de Saint-Pierre-et-Miquelon, brgméditations, 2017, 104 pages

LANDRY, Pierre, Chateaubriand et la flore de Saint-Pierre et Miquelon, 1977, 4 pages

MARCHAND, Grégor et Al, Préhistoire de l'archipel de Saint-Pierre-et-Miquelon : les occupations humaines de l'Anse-à-Henry à l'épreuve de l'érosion littorale, Actualités scientifiques, Tome 117, numéro 2, avril-juin 2020, p. 348-351

MULLER, Serge, La flore de l'archipel de Saint-Pierre-et-Miquelon – partie 1, Hommes & Plantes N°112, p. 14-23

MULLER, Serge, La flore de l'archipel de Saint-Pierre-et-Miquelon – 2^e partie, Hommes & Plantes N°113, p. 14-21

NOUGIER, Jacques, [Géologie des îles](#), [Profil Acadmedia.edu](#)

Guide touristique Saint-Pierre-et-Miquelon La France comme nulle place ailleurs, Collectivité territoriale de Saint-Pierre-et-Miquelon, 2023, 81 pages

Maison de la Nature et de l'Environnement de Miquelon et Langlade, dépliant 2023

[Les oiseaux de Saint-Pierre-et-Miquelon](#), (Sources: IOC World Bird List (v13.1) doi: 10.14344/IOC.ML.13.1. Avibase (ioc v13.1), ©1996–2023 Oiseaux.net

Le mini-Bio



Aquarelle: Zachary Selhi
24 février - 41 minutes

Observer les oiseaux et protéger la nature

Ma toute première observation d'oiseaux était au Parc du Mont-Royal, avec l'École de la Forêt. Nous avons vu des étourneaux et un canard chipeau. À partir de là, j'ai eu la piqûre. Je voulais voir tous les oiseaux du monde.

Les oiseaux sont d'incroyables créatures qui règnent sur les cieux de notre planète entière. Jusqu'à aujourd'hui nous en avons rapporté 11 017 espèces! Mais plein d'autres restent à découvrir. Ils habitent pratiquement tous les écosystèmes au-dessus du niveau de la mer, des deux pôles jusqu'à l'équateur. Ils ont vraiment réussi à se diversifier après l'extinction marquant la fin du Maastrichtien (il y a 66 millions d'années) qui a été le dernier étage du Crétacé. Certains d'entre eux ont évolué de façon exceptionnelle comme les anseriformes (canards, cygnes, oies et bernaches) qui passent la majeure partie de leur vie à nager sur des plans d'eau. D'autres lignées survolent les océans et nichent dans des colonies immenses au bord de la mer, dont les fous de bassan qui selon le documentaire "Le futur sera sauvage" il y a une possibilité que dans environ 5 millions d'années ils continueront de s'adapter au milieu marin jusqu'au point de passer le plus clair de leur temps dans l'eau, perdre leur capacité de voler et donc ressembler physiquement aux morses et aux phoques d'aujourd'hui. Mais on ne peut pas être 100% sûr de comment les oiseaux vont évoluer dans les prochains millions d'années, et ça m'intrigue d'essayer de connaître leur future évolution mais pas seulement des oiseaux. Aussi leur évolution passée m'intéresse et en voyant l'évolution des différentes lignées au cours des derniers millions d'années on peut voir qu'une grue n'est pas du tout un échassier mais par contre est comme un râle géant.

J'AI DE BEAUX SOUVENIRS DE MES OBSERVATIONS

- Comme la première fois que j'ai vu des carouges. C'était impressionnant de voir autant d'oiseaux partout.
- Quand je suis allé au Guatemala, j'ai vu des oiseaux que je n'avais vus que dans les documentaires ou en photos, tels que le motmot de Lesson, j'avais l'impression de rêver.

- Une fois au parc Angrignon, j'étais déçu parce qu'il n'y avait pas beaucoup d'oiseaux, mais tout d'un coup les corneilles se sont mises à faire des croassements, en les regardant nous avons constaté qu'il y avait un grand-duc d'Amérique!

- À la Baie-du-Febvre au mois d'avril, on voyait des nuages d'oies des neiges au loin qui se joignaient à un immense tourbillon proche de nous et qui allaient se poser sur un champ qui se remplissait de plus en plus d'oiseaux.

- Lors d'une journée de portes ouvertes à l'observatoire d'oiseaux de McGill, on a assisté à une opération de baguage et à la fin de la collecte de données il fallait les libérer, donc j'ai reçu plusieurs oiseaux dans ma main pour qu'ils puissent ensuite s'envoler. Les oiseaux des espèces que j'ai relâchés, je ne les avais jamais vus de si près! Leur plumage était aussi tellement doux! Il y avait une paruline obscure qui ne voulait pas s'envoler et qui restait couchée dans la paume de ma main.

J'étais parti observer avec mon père un ibis falcinelle au golf de l'Île-des-Sœurs. Il faisait tellement chaud, c'était la fin juillet. On est allés en vélo et on est arrivés (derrière un condo). On voyait proche de nous un marais, mais l'ibis n'était pas là, donc on a presque contourné le golf en recherche de l'ibis et lorsqu'on est revenu derrière ce condo, il y avait cinq observateurs. Après dix minutes avec seulement l'ombre de mon père pour me rafraîchir, un autre observateur l'a repéré sur ce marais!

JE VOUDRAIS POUR PROTÉGER LA VIE SAUVAGE...

- Que les gens arrêtent de jeter leurs mégots n'importe où et qu'ils les mettent dans les cendriers, car les mégots contiennent beaucoup de toxines et vont polluer et peuvent se retrouver dans l'océan où ils sont responsables de la mort de beaucoup d'animaux à cause de leurs toxines qui se dissolvent dans l'eau.
- Que les gens ne nourrissent pas les canards et plein d'autres animaux sauvages, car de la nourriture comme du pain ou des chips peut être très mauvais pour leur santé. En plus de cela, ils peuvent oublier comment trouver leur propre nourriture et devenir agressifs envers les humains pour en recevoir ou sinon mourir de faim, donc à la place de les aider, vous leur nuisez en les nourrissant.
- Que ce soit interdit au Québec d'utiliser des insecticides en agriculture, car comme de nombreuses études ont prouvé, ils réduisent la quantité de nourriture des oiseaux insectivores champêtres qui sont déjà menacés, tels que le goglu des prêtres ou l'hirondelle rustique. En plus de ravager les populations d'insectes.
- Que ça soit obligatoire de mettre les petits points qui réfléchissent les ultraviolets sur les fenêtres des grands bâtiments, ce qui sauverait la vie de millions d'oiseaux.

C'était en observant les oiseaux que, inévitablement, j'ai commencé à vraiment m'intéresser à tous les organismes vivants, et non plus seulement aux oiseaux

MON RÊVE EST DE DÉCOUVRIR UN JOUR UNE NOUVELLE ESPÈCE ET DE POUVOIR PROTÉGER LA BIODIVERSITÉ.



BIOGRAPHIE DE FABIAN

Mon nom est Fabian Orozco et je suis né au Guatemala en 2011. Je suis arrivé au Québec en 2016. J'ai fait mon primaire à Montréal et présentement je suis en secondaire 1. J'aime beaucoup la nature et je voudrais devenir biologiste.

Les colibris

Bonjour, je m'appelle Zachary j'ai 12 ans. Aujourd'hui, je vais vous parler des colibris et de leurs particularités comme leur forme, leur vitesse, leur nidification et à la fin, vous aurez quelques informations surprenantes qui devraient vous impressionner encore plus.

AU QUÉBEC, NOUS AVONS LA CHANCE D'AVOIR DES CENTAINES D'ESPÈCES D'OISEAUX ET PARMI ELLES SE TROUVE UNE ESPÈCE AUSSI FASCINANTE QU'IMPRESSIONNANTE : LE COLIBRI À GORGE RUBIS (*ARCHILOCHUS COLUBRIS*).

Les colibris peuvent montrer plusieurs couleurs. Il y a même des colibris qui peuvent donner l'impression de changer de couleurs comme le colibri d'Anna qui change de couleurs par iridescence. Cela signifie que la couleur change constamment selon l'angle que l'on prend quand on le regarde. L'orientation des rayons lumière qui touche les plumes explique le phénomène. Leur bec est long et fin, ce qui améliore leur capacité à butiner le plus de nectar possible. Pour attirer les colibris, le mieux serait de planter des fleurs telles que des tulipes ou encore mieux, des fleurs en forme de tube. Cependant, si vous ne pouvez pas planter de fleur, vous pouvez également acheter une mangeoire spécialisée pour les colibris. Elles sont généralement vendues avec du nectar artificiel que vous pouvez remplacer par de l'eau sucrée. Il ne faut jamais sucrer l'eau avec du miel, car cela rend les colibris malades. Vous pouvez également mettre des quartiers d'orange dans une assiette.



Les colibris nichent dans les forêts, plus particulièrement dans les forêts mixtes. Ils nichent également dans les parcs et dans les jardins. La période de reproduction débute par une belle et longue parade nuptiale exécutée par le mâle. Elle est composée d'acrobaties aériennes, de façon à convaincre la femelle de le choisir. Une fois cette étape terminée, les deux colibris construisent leur nid. Le nid est fait de matériaux comme le lichen à l'extérieur et de duvet végétal à l'intérieur. Le tout est orné de toile d'araignée. Généralement, les femelles pondent 2 petits œufs. Après 16 jours d'incubation, des petits craquements se font entendre sur les œufs, avant qu'ils éclosent complètement. Les bébés colibris naissent sans plume et ils sont à ce moment vulnérables aux autres animaux. C'est le rôle des parents de les nourrir.



INFORMATION SURPRENANTE, SAVAIS-TU QUE
LE CŒUR DES COLIBRIS PEUT BATTRE JUSQU'À
600 FOIS PAR MINUTE ? LEURS AILES, ELLES,
FONT 60 BATTEMENTS EN UNE MINUTE. C'EST
POUR ÇA QUE L'ON NE PEUT PAS LES DISTINGUER
NETTEMENT. J'ESPÈRE QUE CE PETIT TEXTE VOUS
AURA PLU ET QU'IL VOUS A APPRIS DES CHOSES.

BIOGRAPHIE DE ZACHARY

Je suis né en 2012. J'ai aujourd'hui j'ai 12 ans et j'adore les oiseaux. Je suis en train d'écrire ce texte, car je voudrais partager ma passion des oiseaux de la nature. J'ai aussi une passion pour l'aquarelle. Je dessine des animaux, notamment des oiseaux. Voilà!

Les nouvelles des spores

Bonjour les sporophiles! J'espère que ça zygote de votre côté, car ici c'est plutôt la léthargie.

Plusieurs d'entre nous sont en dormance, mais d'autres sont très occupés. Parlez-en à Mycèle Fougère, étudiant en spore-étude, option spores d'hiver. En cette période creuse pour certains, il souhaite ne pas moisir entre les murs d'une école humide et mal ventilée trop longtemps. Il pousse fort pour un jour, obtenir son diplôme en statistique des spores, la statismospore. Pour garder son tonus, Mycèle fréquente assidûment la piscine et y pratique plusieurs spores aquatiques.

Plus tard cette saison, au dégel, on attend une grande participation au festival des spores des neiges. Une explosion de spores à vous faire pleurer des yeux et moucher vos nez. L'agence Bénadryl sera sur place pour veiller à la sécurité de tousse.

Lorsque les congères céderont la place aux sols humides, ça sera le lancement des spores de printemps.

On dirait que les fous gèrent la forêt. Qui pourrait croire que des crosses de violons sortent de terre, que des autruches poussent ici et là et que des êtres en forme de plumes d'oiseaux se mettent à occuper tout l'espace? Tout semble prêle mêle.

Spores à la marge, la chasse à la fronde bat son plein, mais n'ayez crainte, il n'y a aucun projectile mortel.

En terminant, ne manquez pas notre émission radiophonique hebdomadaire, Le Micro spore. L'animateur Filix Sores et moi-même vous présenterons une rétrospective de la semaine du monde des spores. Nous aurons une invitée très spéciale, Chanthalle Sores, la sœur de Filix. Diététicienne sporetive reconnue, elle nous présentera une recette riche en éléments nutritifs, la pollen_ta.

JE VOUS RETROUVE À LA
FIN DE L'ÉTÉ ET N'OUBLIEZ
PAS MA DEVISE : QUAND
IL Y A DU SPORE, C'EST
« LES COPRINS D'ABORD! »

Cette chronique est une gracieuseté du Sporetage, le véhicule dans le vent.

Prochaines conférences



LES LYCOPODES



Mardi 5 mars à 18h00



SB-1115 du Pavillon des sciences biologiques de l'UQAM. Complexe Pierre-Dansereau de l'UQAM. Station Place-des-Arts



Inscription obligatoire sur le site de la SBM



Avec Michel Famelart, professeur de botanique, retraité de l'Université de Montréal

Michel Famelart nous fera découvrir le monde fascinant des lycopodes. Ils sont les représentants actuels d'une ancienne lignée de plantes vasculaires qui poussait sous forme de forêts, il y a de cela 400 millions d'années. Au Québec plusieurs espèces tapissent joliment nos sols forestiers. Venez les découvrir. Une belle suite aux présentations de monsieur Famelart sur les fougères qui appartiennent aussi au groupe des Ptéridophytes.



ÇA FAIT QUOI UN BIOLOGISTE DANS LES VILLES. RÔLES ET DÉFIS

🕒 **Mardi 19 mars à 18h00**

📍 **SB-1115 du Pavillon des sciences biologiques de l'UQAM. Complexe Pierre-Dansereau de l'UQAM. Station Place-des-Arts**

✓ **Inscription obligatoire sur le site de la SBM**

👤 **Avec Marjolaine Bisson, biologiste, chargé de projet en environnement à la Ville de Boucherville**

On souhaite tous améliorer l'environnement, mais concrètement, qu'est-ce qui est fait par les municipalités pour atténuer les divers enjeux environnementaux? Venez découvrir un volet méconnu du travail d'une biologiste dans une municipalité de la région montréalaise pour améliorer un de ces enjeux, la biodiversité. Sous forme de trois projets d'aménagement visant à améliorer des habitats spécifiques, venez en apprendre plus sur le martinet ramoneur, la rainette faux-grillon et les poissons vivant dans un cours d'eau urbain. Cette présentation vous permettra aussi de découvrir les nombreux défis souvent insoupçonnés à considérer lors de projets d'aménagement pour la faune. Au plaisir de vous rencontrer et de discuter avec vous.



LA MIGRATION DES OISEAUX

🕒 **Mardi 16 avril à 18h00**

📍 **SB-1115 du Pavillon des sciences biologiques de l'UQAM. Complexe Pierre-Dansereau de l'UQAM. Station Place-des-Arts**

✓ **Inscription obligatoire sur le site de la SBM**

👤 **Avec Élise Laferrière, coordonnatrice du programme d'éducation à l'organisme de conservation Le Nichoir**

La migration est l'un des phénomènes naturels les plus fascinants du monde animal. Découvrez le pourquoi, quand et comment de la migration incroyable des oiseaux.



LES ALGUES, DE LA GENÈSE DE LA BIOSPHÈRE À LA CRÈME GLACÉE



Mardi 30 avril à 18h00



SB-1115 du Pavillon des sciences biologiques de l'UQAM. Complexe Pierre-Dansereau de l'UQAM. Station Place-des-Arts



Série Botanique avec observations au laboratoire



Inscription obligatoire sur le site de la SBM



Avec Serge Paquet M.Sc. bio., technicien de laboratoire et longtemps assistant de recherche en écologie aquatique au département des sciences biologiques de l'UQAM. Un véritable passionné des algues.

Parmi les premières formes de vie à être apparues sur terre, les algues sont à l'origine de la biosphère telle que nous la connaissons. Apparues il y a 3,7 milliards d'années elles ont permis la formation de minéraux tels les gisements de fer, les formations de calcaire comme les stromatolithes. Après avoir neutralisé l'acidité des jeunes océans et les avoir oxygénées, les algues ont modifié l'atmosphère pour permettre la colonisation des milieux terrestres. Je vous propose un voyage dans le temps et dans l'histoire tout en observant la grande diversité des formes, des couleurs de ces organismes souvent méconnus et considérés comme une nuisance bien qu'elles soient utilisées par l'homme depuis des millénaires.

ATELIER D'OBSERVATION ET D'IDENTIFICATION DES ALGUES UNICELLULAIRES

Durant cette activité je présenterai différents ouvrages de taxinomie qui sont utilisés pour identifier les algues. Je présenterai aussi les principales techniques d'observations en microscopie optique et nous mettrons en pratique nos nouvelles connaissances avec des échantillons vivants et préservés.

